

Baclain: balade, le vin chaud, les cougnous...

Samedi 15 décembre 2018

Guide: Marie-Eve CASTERMANS

Les cougnous ? En fin d'année, à la Trientale, c'est une *tradition*...

Petite balade sans prétention le matin, souvent très apéritive car il fait rarement chaud : nous observons une superbe aigrette blanche dans la zone humide de sources en amont de Baclain. Elle a l'air de s'y sentir à l'aise, hésitant même à s'envoler devant ces nombreux yeux rivés sur elle. Savez-vous qu'elle a failli disparaître (fin 1800) suite aux besoins de l'homme qui lui chipait ses plumes pour garnir les chapeaux ?!

Un rien plus loin, le trou dans un tronc d'épicéa resté debout nous laisse imaginer les habitants qui y ont séjourné. En effet, une même loge peut abriter d'abord son propriétaire, un pic ; puis, lui succédant, d'autres locataires : peut-être une sittelle, un étourneau, un écureuil ou une famille de frelons... tous opportunistes et en recherche de cavités. D'où l'intérêt prouvé de laisser sur pied du bois mort en suffisance, ou pourquoi pas, de penser aux nichoirs !

Mais ce que peu d'entre nous savaient ce matin-là, c'était que ce samedi était... une journée à pipkrakes ! Vous avez dit "*pipkrakes*" ? Décomposons un peu de suédois : *pipa* signifie *tube* et *krake* veut dire *fragile*... pas si compliqué... ! Ah ces naturalistes, avec leurs mots bizarres...

Il s'agit "simplement" des minuscules piliers de glace que nous écrasons depuis ce matin en faisant du bruit. Mais à mieux les regarder, on y voit des petites colonnes de glace jolies comme tout, parfois un peu courbées, et surplombées chacune d'une petite pierre. Il s'agit d'un phénomène relativement courant dans le nord de l'Europe. Elles se sont formées ces derniers jours sur sol humide : la croûte du sol, gelée en surface sauf aux emplacements des petits cailloux jouant leur rôle d'isolant, se soulève en petites colonnes, qui sortent du sol comme d'un tube de dentifrice... Gels, dégels... : dans certains cas plus importants qu'ici, les débris soulevés et retombant lors du dégel peuvent jouer un rôle essentiel dans l'érosion de certaines montagnes en pays froid.

Mais midi sonne au clocher... Vous connaissez les "Trientalistes", ils pensent... aux cougnous ! Et à leurs accompagnements ! On l'a dit : tradition oblige !

La salle, déjà chauffée, nous accueille. Ça sent le vin chaud... On s'installe, on se rassasie, on boit du cacao maison. On reçoit le carnet annuel reprenant quelques résumés de l'année et des infos nature. Les photos de l'année défilent ; Gaby et Ghislain ne s'économisent jamais pour nous rappeler les bons moments ou pour plaisanter sur les situations parfois hasardeuses saisies sur le vif par les appareils photos...

Je vous le disais : les cougnous, ça ne rate pas... Ils sont évidemment délicieux (puisque c'est Robert qui les fait ☺...) mais ils sont "l'excuse" pour conclure en beauté chaque année qui passe. Et cette fois encore, la journée qui les accompagne était bien agréable à partager.

Grand merci à tous, les guides de tout bord, les organisateurs de l'ombre, les photographes, les participants, les sympathisants... ! A bientôt sur les sentiers, et bonne année à vous !

Marie-Eve Castermans.